Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 36 (1963)

Heft: 2

Artikel: Les alpes vaudoises des romantiques à nos jours

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775899

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ALPES VAUDOISES DES ROMANTIQUES A NOS JOURS

Il était à la mode, pour les romantiques, d'aller contempler les Alpes, qui provoquaient chez eux des tumultes de l'âme se traduisant en apostrophes lyriques et cadencées.

C'était pour quelques-uns un tête-à-tête confrontateur. Ainsi Châteaubriand, écrasé par leur grandeur, s'écrie: « Alpes, abaissez vos cimes, je ne suis pas digne de vous! »

Pour Byron, par contre, la nature alpestre l'inspire: « Cieux, montagnes, fleuves, vents, lacs, j'ai une âme capable de vous comprendre ». Il avait voyagé en Suisse, affirmait-il, en « charaban », et disait aussi de la cascade du Staubbach: « Le torrent se replie sur le rocher comme la queue flottant au vent d'un cheval blanc ». Mais, repris par son romantisme, il ajoute: « On pourrait concevoir aussi celle du cheval pâle que monte la Mort dans l'Apocalypse ».

Shelley voit les Alpes « pures et idéalement blanches »; et, pour Goethe, elles sont « comme une sainte armée de vierges ».

Il y a un peu plus d'un siècle, Théophile Gauthier parle de « l'élancement désespéré du Cervin ». Il avait tant admiré les sommets audacieux – comme on disait alors – qu'il ajoute: « Je quitte la Suisse souffrant d'une courbature d'admiration ».

Victor Hugo est, naturellement, emphatique: « On croit voir les quatre premières marches de l'ancien escalier des titans... »

Que penseraient-ils, ces grands auteurs, des foules de maintenant qui, pendant les vacances, le week-end, ou simplement pendant une journée de liberté, vont se promener entre 1000 et 3000 mètres aussi facilement que vous et moi arpentons les rues d'une cité? Tout ce monde n'a pas l'air effrayé pour un sou. Au contraire. Ces modernes conquérants des montagnes ont – du moins sur les quais de gares ou au sortir des autos – l'allure de champions allant défendre un titre dans une quelconque « discipline ». Ils sont chandaillés de lainages, matelassés de nylon, arborent des coiffures fantaisistes, des fuseaux de couleur et des souliers gros-comme-ça.

Leur but: ce qu'on nomme les stations, parmi lesquelles on distingue particulièrement, en Suisse romande, celles des Alpes vaudoises. Pourquoi? Parce qu'elles sont à moins d'une heure – de train ou de voiture – d'un Léman dont les beautés ne sont plus à décrire, et que cette proximité leur donne peut-être une certaine douceur, un certain charme.

Prenez-en pour exemple le « balcon » de Montreux qui groupe Caux et les Rochers-de-Naye, les Avants-Sonloup, les Pléiades. A tous instants, au débouché d'une piste, au coin d'un chalet ou d'un hôtel, le lac vous est offert comme un plateau posé à vos pieds.

Et même de plus loin, il y a toujours un endroit d'où l'on devine, si on ne le voit point, ce « morceau de ciel descendu sur terre » – les romantiques dixit, encore – qu'est le Léman.

On l'aperçoit de la Berneuse, ce « super-Leysin » qui multiplie, à 2000 mètres d'altitude, ses moyens de remontée mécanique. Leysin, de Mecque médicale qu'elle était, est devenue un centre sportif de premier ordre, hanté par la joyeuse faune des camps de vacances et le très animé Club Méditerranée qui y a créé un de ses « villages de neige » si courus.

On le sent, ce lac, de Villars, à l'ancienne réputation, d'où l'on vous hisse à Bretaye, puis même au sommet de ce Chamossaire qui est un des fleurons des Alpes vaudoises. Villars, avec sa patinoire artificielle, son équipe-vedette de hockey sur glace, ses vedettes tout court mais oui, ses instituts, voit grandir ces temps, pas loin, une station qui a eu ses heures de gloire et les veut revivre. Il s'agit des Diablerets, où un Grand-Hôtel tout neuf vient de naître et où vont se multiplier, dans la région, téléskis, télécabines, télésièges.

Et quand on dit la région, c'est tout près des Diablerets que se développe également le « complexe » – il faut être à la page! – du col des Mosses, où chalets de bois brun voisinent avec les caravanes de camping, et où de hardis novateurs ont de grands projets.

Le Léman est enfin le point de départ de la ligne du MOB (Montreux–Oberland bernois) menant à Château-d'Oex, à ce Pays-d'Enhaut qui, pour les sportifs, se prolonge jusqu'à Rougemont, à la fois village pittoresque et neuve station où l'on va s'ébattre à plus de 2000 mètres du côté de la Videmanette voyant pousser les télé-quelque-chose comme des champignons.

Partout on vous accueille avec le sourire, dans les hôtels, dans les pensions, chez les « privés ». On sait s'y adapter aux horaires si particuliers des skieurs; on ne fronce pas le sourcil quand les chaussures enneigées foulent les tapis; on soigne aussi bien ceux qui, au ski, préfèrent la luge, le patin, voire la balade, qui donne à l'amateur son plein d'air pur. Et même si, le soir, le bar et le dancing sont rois, cela n'enlève rien à la magie d'un hiver en montagne, au-dessus des brumes et des brouillards qui parfois, soyons honnêtes, couvrent aussi le Léman, point de repère des Alpes vaudoises!

J.

THE SWISS CULTURAL SCENE IN FEBRUARY

French cultural events in Zurich

An abundant variety of specimens from the cultural life of France is to be seen and heard during the "Semaines Françaises" in *Zurich* (February and March). A festive note is promised by the concert in the Tonhalle by the famous Orchestre Lamoureux from Paris, conducted by Lorin Maazel. The Kunsthaus will be holding two exhibitions in honour of the older and younger generation of Parisian painters. These will include works by Jacques Villon, a contemporary of Braque, Picasso and Matisse, little known in Switzerland, and Jean Bazaine, an artist who has made his mark since the war. The renovated rooms of the Helmhaus will feature an exhibition of contemporary French architecture. This will be followed by some outstanding examples of French art, namely the water-colours of Cézanne. In honour of the French Cultural Festival, the Kunsthaus will also put on show its important collection, enlarged by the loan of other items from these choice works of art. In order to keep these pictures in a good state of preservation, they are shown only in winter for a limited time.

Variety in art

In memory of the French-Swiss painter, Alexandre Blanchet, whose work has always been held in particularly high respect in *Winterthur*, a review of his prolific output will be on show there till March 3. The Allerheiligen Museum in *Schaffhausen* is presenting an exhibition on paintings by the Lucerne artist, Max von Moos. From February 4 to 23 drawings from the Louvre will be shown in *Lausanne*, and drawings by Ferdinand Hodler will be on show in *Geneva* up to February 15. The Kunsthaus, *Zurich*, has successfully arranged to exhibit pictures by the Japanese Zen painter Sengai (1750 to 1837) from a private collection. The series on French painting is continued from January 19 to March 17 in the Kunstmuseum, *Berne*, with a large Utrillo exhibition, while the Kunsthalle, *Berne*, offers from February 23 to March 21 a review of the work of Auguste Herbin. The Kunstgewerbemuseum, *Zurich*, will be displaying till February 24 several hundred Swiss posters from 1962, the best of which will be on show throughout Switzerland over the next few months.

"Semaines Françaises" in Geneva

During February and March Geneva is presenting a generous offering of French drama and comedy productions in various theatres. The "Semaines Françaises" will also include two festival performances of Claude Debussy's main work "Pelléas et Mélisande" conducted by Ernest Ansermet, on February 15 and 17 in the